4

Monsieur

J'ay l'honneur de vous envoyer le detail d'une blessure qui m'a parú assez interessante pour devoir soumettre á votre jugement et a celuy de l'academie la conduitte et l'operation que j'ay jugée necessaire, et ce que je crois encor utile au malade que je ne peut suivre a cause de quelques contradicteurs le blessé n'a jamais etez fol, le derangement de l'organe ne provient que de sa blessure, on ne peut pas se promettre que le trepan puisse le tirer des egaremens qui luy arrivent souvent; mais il ne peut luy etre qu'utile en donnant le moyen d'enlever ce qui peut rester des corps etrangers qui genent et qui irittent encor la dure mere il seroit au moins delivrez des douleurs les plus facheuses, et ses jours prolongés; vous verrez Mons.r que si je n'en ai pas poussez plus loin la recherche en multipliant les trepans, c'est que le malade qui le demande a present y a resistez et alors les personnes qui ont etez consulteez avant moi y ayant repugnez persistent a blamer ma conduitte et a la regarder comme d'un empirique

Je ne croirais pas meriter ce blame quand meme je n'aurais rien decouvert par l'application du trepan, un homme d'esprit par la douleur a l'endroit ou il a recú un coup de marteau, et les accidens survenus a l'instant de sa blessure sont selon mes

ARC 45 n° 105
BIBLIOTHEQUE [ACADÉMIE NATIONALE] DE MEDECINE

faibles lumieres assés determinants au partis que j'ay pris avec Mess.rs Ducasse et Jacob

Je joins, Monsieur, a ce memoire les deux Couronnes de trepan et les esquilles tirées de dessus la dure mere vous trouverez la 1re entiere plus petite que la seconde ayant étés obligée de me servir d'un instrument antique que j'ay trouvés a mon arrivé chez le malade qui étés déja preparés par l'incision cruciale c'est par cette 1re couronne que j'ay tirés la plus grosse esquille, les deux autres sont venues dans les pancemens suivans, il est aisé de remarquer le commencemt. de la maladie de l'os a la 1re couronne du costés de la seconde qui a étés plus interessés c'est de la table interne de celles que se sont separés les esquilles et peut etre plus loin puisquon n'y reconnait pas la fin de cette exfoliation les petites pieces sont passées en tant de mains quelles sont diminuez de beaucoup

J'attends, Monsieur, avec impatience le resultat que je vous supplie de me procurer de la part de l'academie j'en ferez l'usage le plus sage pour le bien du malade et vis avis de ceux qui ne peuvent etre persuadés que par elle

Je serai toujours avec l'attachement le plus respectueux

Monsieur

Votre tres humble et tres obeissant serviteur

Milleret

a Thionville le 25.e may 1769

Monsr petit notre maire comme votre contemporain de classe me charge de vous presenter ses óbeïssances —

L'état de mr Caestrik me fait peine, aprés un mieux qui na pas eté bien márqués, des mouvemens de fievre survenú sur tout le soir l'accablent de plus en plus et les crachats purulens du matin ne font appercevoir que du facheux pour la suitte il a du courage mais il connait trop son état; sa perte serait facheuse à tous egard par sa volonté et l'avantage qu'il avoit de cultiver sous vos yeux ses talens —

J'ay un fils qui est en philosophie au college de Messrs de Saint Symphorien à metz on en est content si il continué de meriter et qu'il soit propre comme je l'espere à la chirurgie dans quelques années j'aurez l'honneur de vous le presenter je ferez tout ce qui sera possible pour son education j'espere reussir si vous daigneé Monsieur m'accorder vos bontés que je demande d'avance pour luy s'il s'en trouve digne —

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE